



AVRIL  
MAR 8  
Mer 9  
Jeu 10  
19h

1h10  
Studio Bagouet

# LES NUITS BLANCHES

*D'après  
Fiodor Dostoïevski  
Mathias Zakbar*

C'est une histoire toute simple. De celles qui se vivent le temps d'une insomnie.

Une histoire de rencontre sur un pont, au creux de la nuit, entre deux inconnu.e.s qui errent dans l'attente de leurs rêves.

L'un promène ses rêveries dans les rues de la ville, l'autre attend le retour de l'homme qu'elle aime. Deux solitudes qui se reconnaissent dès la première seconde.

Au gré de rendez-vous successifs, du hasard de la rencontre aux récits de leurs vies dans ce voyage nocturne, où les mènera cette insomnie à deux ?

Un conte à la dérive, une histoire de nuits blanches<sup>1</sup>.

<sup>1</sup>On appelle Nuits blanches, à Saint-Pétersbourg, cette époque de l'été où le soleil se couche vers 9 heures du soir et se lève vers 1 heure du matin.

Mise en scène **Mathias Zakhar**

Avec **Anne Duverneuil** et **Charlie Fabert**

Lumières **Léandre Gans**

Création sonore **Hippolyte Leblanc**

Régie **Manon Sabatier**

Régie générale **Roméo Rebière**

Traduit du russe par **André Markowicz**

Poèmes complémentaires de **Marina Tsvetaeva**

Avec la collaboration de **l'équipe technique permanente et intermittente**

**Production** Cie Kilomètre Zéro et anima motrix

**Co-production** Maison Maria Casarès

**Ce spectacle a été créé dans le cadre de** la sélection du dispositif d'émergence Jeunes Pousses de la Maison Maria Casarès.

**Ce spectacle a reçu l'aide à la création du** dispositif de compagnonnage du Ministère de la culture entre la Cie Kilomètre Zéro et anima motrix.

**Avec le soutien de** la Maison Maria Casarès, du Théâtre du Nord, et de la direction culturelle de la région Hauts-de-France, de la Drac Hauts-de-France et de la ville de Lille.

*Et n'était-ce pas sa part de bonheur,  
Vivre seulement un instant  
Dans l'intimité de ton coeur ?*

IV. TOURGUENEFF.



# NOTE D'INTENTION

L'oeuvre de

**Dostoïevski** est une constellation de personnages qui se cherchent, qui doutent, qui tentent de trouver le fil de leur existence perdue entre rêve et réalité.

C'est donc tout naturellement dans la Nuit, territoire de l'inconscient, espace de tous les secrets, qu'ils évoluent et alimentent leurs réflexions. Elle devient le terreau fertile à l'examen des âmes, comme l'écrin d'une chambre noire qui révélerait le négatif des êtres.

Sa nouvelle *Les Nuits Blanches*, écrite aux balbutiements de son oeuvre, affirme déjà son exploration de l'âme humaine aux confins de l'inconscient. On y rencontre deux personnages : un rêveur solitaire et une jeune femme en quête d'émancipation.

Ces deux figures isolées, marginalisées par une société à laquelle ils ne peuvent s'attacher, confrontent leur solitude dans l'intimité de la nuit qui libère leur cri.

Leurs récits trouvent une résonance profonde, souterraine, qui va leur permettre d'exister l'un à travers l'autre, et de trouver le courage de lutter pour survivre : « *Même les rêves doivent lutter pour survivre !* » dira le rêveur, en ajoutant plus loin : « *Où sont passés tes rêves ? Comme les années s'envolent vite. Qu'as-tu donc fait de tes années ? Où as-tu enterré la meilleure part de toi ? As-tu vécu ou non ? Attention, tout sur terre s'éteint.* »

C'est ce qui m'attire dans ce texte, derrière l'apparence d'une fable romantique se cache un cri poussé par deux êtres en proie à la violence humaine et sociale. Celui du désir d'exister, de la peur de passer à côté de la vie.

La poétesse russe **Marina Tsvetaeva** est progressivement devenue essentielle à mes yeux, en ce que sa poésie offre de résonances troublantes à notre histoire, jusqu'à devenir une prolongation de la pensée dostoïevskienne : son appétit de vivre en dépit de toute souffrance, ses longues marches nocturnes, la puissance dévastatrice de sa liberté. Marina Tsvetaeva s'apparente alors à un phare qui nous guide dans les méandres de ces nuits blanches, elle qui défend le rêve, l'amour et l'art jusqu'à être parole de révolution.

« *On peut se battre, inspiré par ce qu'on a lu, médité. On peut se battre, inspiré par un rêve, un rêve de beauté inhumaine, de liberté inaccessible, seulement inaccessible !*

*La liberté - un nuage d'or auquel seul un rêve qui brûle toute l'âme, dévaste toute la vie, donne accès. Se battre donc, je me battraï, à l'heure du soulèvement, pour une inaccessible liberté et une beauté d'un autre monde. »*

Marina Tsvetaeva, *Vivre dans le Feu*

Je suis d'accord avec elle. Je crois qu'on peut se battre inspiré par un rêve. J'entends souvent - et j'en ai été particulièrement ému pendant des ateliers avec des adolescents - que rêver est impossible. Qu'il faut se contraindre à la violence de la vie. Plus qu'impossible : qu'il est une naïveté idiote.

Ce sentiment s'est accentué depuis la pandémie et le repli sur soi. Le monde s'effondre, à quoi bon rêver ? Alors c'est la victoire du cynisme ? Le rêve, le poème, l'autre qu'on écoute, ce sont des armes pour lutter contre ce cynisme ambiant.

Je me suis dirigé vers *Les Nuits Blanches* avec Anne Duverneuil et Charlie Fabert car je connais leur pudeur et leur puissance. Il y a bientôt dix ans que nous cheminons ensemble à travers différentes créations, au sein de notre troupe du K (dont a récemment émergé *Le Nid de Cendres* de Simon Falguières) ou encore au sein de la troupe du Théâtre de la Ville. Je savais qu'ils rendraient à ces *Nuits Blanches* toute la complexité existentielle et toute la délicatesse de ces deux inconnu.e.s. qui élèvent la naïveté du rêve à la révolte.





**Mathias ZAKHAR**, Metteur en scène Après une première formation en Hypokhâgne il écrit et met en scène son premier spectacle *Le Caveau des Idoles*, qui le conduira à travailler sous la direction de **Sophie Lecarpentier**. Fort de cette première expérience il passe par le studio théâtre d'Asnières avant d'intégrer la classe libre où il rencontrera la troupe avec laquelle il collabore toujours : **Le K**, dont a récemment éclot *Le Nid De Cendres* (Avignon In 2022) de Simon Falguières. En parallèle il travaille avec **Stéphane Douret**, **Marion Chobert** ou **Hugo Jasienski**. A l'École du Nord il travaille sous les directions de **Cécile Garcia Fogel**, **Alain Françon**, **Julie Duclos**, **Lorraine de Sagazan**, **André Markowicz** et enfin **Christophe Rauck** qui le met en scène dans le rôle de *l'Amant Mort Déjà dans Le pays Lointain* de **Jean-Luc Lagarce** (Avignon In 2018). Il travaille régulièrement avec **Laurent Hatat** et **Matthieu Roy**. Avant la Pandémie il rejoint la troupe de **l'Imaginaire du Théâtre de la ville** où il retrouve l'écho puissant de sa passion pour la poésie. Puis il joue sous la direction d'**Emmanuel Demarcy-Mota** au Théâtre de la ville et aux Musées d'Orsay et du Louvre. Mathias crée sa compagnie **Kilomètre Zéro** dont a récemment émergé *Les Nuits Blanches* d'après **Dostoïevski** et **Marina Tsvetaeva** créée à La Maison Maria Casarès et actuellement en tournée, et *Danube, au kilomètre Zéro*, récit qu'il a écrit sur l'Europe centrale présenté en avril 2024 au Théâtre de Nanterre-Amandiers.



PROCHA-  
NEMENT

Théâtre

—  
**AVRIL**  
**Jeu 10**  
**Ven 11**  
20h30

# Les Moments doux

*Élise Chatauret  
& Thomas Pondevie*

—  
1h30  
Tarif B  
Dès 14 ans  
Grande  
salle



De la salle de classe à l'*open space*, des personnages se croisent et se heurtent, explorant avec finesse et ironie la violence quotidienne et les jeux de pouvoir à l'œuvre dans nos vies. Une pièce brillante mêlant théâtre documentaire et fiction.

Théâtre + Humour

—  
**AVRIL**  
**Mar 15**  
**Mer 16**  
**Jeu 17**  
**Ven 18**  
19h

—  
1h20  
Tarif A  
Studio  
Bagouet

# L'Art d'avoir toujours raison

*Sébastien Valignat*



Le metteur en scène Sébastien Valignat nous livre un véritable petit manuel d'autodéfense intellectuelle dans une vraie-fausse conférence aussi ironique que solidement étayée.